

nous pas, cette année, en accompagnant l'Archange Gabriel jusqu'à Nazareth, afin qu'il nous présente lui-même à Marie, et unisse nos salutations à celle que, du haut du ciel, il apporta à l'humble Vierge de Nazareth ? Les scènes de ce drame, aussi gracieux dans sa simplicité qu'il est majestueux dans sa profondeur, ne sont-elles pas la première manifestation sensible que nous offre l'Evangile des grandeurs de Marie et de ses titres à notre culte ?

Certes, notre première visite du *Mois de Marie* sera faite en noble compagnie !

Faire partie de l'ambassade que le ciel envoie à la terre, ce n'est pas un petit honneur pour de pauvres mortels. Or, l'archange Gabriel est vraiment cet ambassadeur.

Lisons l'Evangile selon saint Luc, au chapitre I. N'y est-il pas dit que " l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth. " Voilà bien l'envoyé de Dieu. Lisons encore. Il fut donc envoyé auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph ; et le nom de la vierge était Marie. L'ange... lui dit : " Je vous salue, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes... Voici que vous concevrez... et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. " La Vierge écoute, reçoit les propositions divines, délibère et enfin donne son consentement. Voilà bien l'ambassadeur du ciel auprès d'une créature ; suivons-le.

Au reste, du moment que l'Évangéliste a nommé Gabriel, nous savons qu'il va s'agir du grand mystère, caché aux siècles anciens, figuré pourtant et souvent annoncé : c'est à-dire, l'union de la divinité avec l'humanité dans la personne d'un Homme-Dieu.

Car Gabriel est l'ange de l'Incarnation. Jadis, il a été envoyé par Dieu sur les rives de l'Euphrate, vers Daniel le *Voyant*, " l'homme des désirs, " pour lui annoncer qu'au bout de " soixante-dix semaines " d'années viendrait le Messie attendu depuis le commencement.